

De quelques femmes remarquables...

En ce début de semaine de foire Paris+, qui est sans doute une des plus chargées de l'année, quelques expositions qui ont particulièrement retenu notre attention. Il se trouve qu'il s'agit d'expositions d'artistes femmes. C'est un hasard, pas un choix délibéré, mais qui fait bien les choses...



La couleur, c'est aussi ce qui caractérise la nouvelle exposition d'Agnès Thurnauer chez Michel Rein. Elle fait suite à sa confrontation avec Matisse au musée du même nom, à Nice (cf [John Giorno, Agnès Thurnauer: correspondances et mémoires – La République de l'Art \(larepubliquedelart.com\)](#)), et plus particulièrement aux papiers découpés. En regardant attentivement ces formes si novatrices de la dernière partie de la vie du maître, elle s'est rendu compte qu'elles ressemblaient à certaines parties de ses « Matrices », ses sculptures qui sont en fait constituées de moules de lettres. Elle a donc décidé d'en extraire quelques-unes et de les peindre de couleur vive, passant ainsi de la tri à la bi dimensionnalité, et de les accrocher aux murs, comme si elles étaient en mouvement et qu'il s'agissait d'une danse, hommage supplémentaire à celui à qui l'inspire. Et elle a voulu aussi les reproduire sur des toiles, dans des compositions qu'elle appelle des « tablettes ». Car chez Agnès Thurnauer, ces figures sont des éléments de langage qui renvoient aux tablettes Sumériennes et font écho, en quelque sorte, aux origines de l'écriture, qui est le fondement de son travail. Mais que l'on ait connaissance ou pas de celui-ci, on ne peut qu'être sensible à cette exposition pleine de vitalité et où triomphe, de manière simplifiée, une véritable jouissance de la forme.